

## L'Ecole doctorale itinérante Maghreb-Afrique subsaharienne de l'IRMC, témoignage d'une doctorante

**Imane el Fakkaoui**, *doctorante, Centre marocain des sciences sociales, Université Hassan II, FLSH Ain Chock Casablanca, Maroc – la migration des femmes subsahariennes au Maroc*

Les trois éditions de l'école doctorale itinérante ont réuni des doctorants et des docteurs, issus de plusieurs disciplines (sociologie, histoire, anthropologie, géographie, droit, agronomie, économie, démographie), ainsi que des encadrants et des conférenciers (chercheurs ou enseignants).

Les trois formations intensives se sont tenues à Bamako (Mali) en 2016, à Saint Louis (Sénégal) en 2017 et à Ouidah (Bénin) en 2018. Elles regroupaient un nombre important de doctorants et des jeunes chercheurs africains. Courtes, mais efficaces, ces formations nous ont permis de survoler notre continent. Entre les participants s'est développé un partage d'informations et d'expériences, un apprentissage interactif et participatif des cultures et des habitudes de l'autre. Les échanges ont dépassé les salles de cours pour s'imposer dans les couloirs des résidences et autour des tables à manger, ainsi que pendant les sorties organisées chaque soir par les doctorants originaires du pays où s'organisait l'école, jouant ainsi le rôle de guide et de négociateur lors de nos transactions.

Des liens, des amitiés et des relations qui dépassent les frontières ont été établis par la suite entre les doctorants, pour former un réseau de chercheurs qui collaborent : lecture des travaux, correction en cas de besoin, partages des

annonces liées aux appels à communications et aux différentes opportunités. L'école doctorale itinérante en sciences sociales est une occasion unique de s'ouvrir sur d'autres thématiques, disciplines et terrains de recherche.

L'école doctorale se déroule toujours en deux temps. Les matinées sont consacrées aux conférences qui donnent lieu à des débats entre l'ensemble des doctorants et les conférenciers. Elles permettent de renforcer les convergences entre les travaux des étudiants et les avancées scientifiques récentes sur l'Afrique. Le second temps est consacré aux ateliers où l'occasion est donnée aux doctorants de présenter leurs travaux relevant de disciplines différentes, et abordant des thématiques

diversifiées. Les présentations des doctorants, d'une durée maximale de 20 minutes, doivent permettre à l'auditoire de comprendre le sujet de la thèse, sa méthodologie, ses hypothèses, les premiers résultats et les terrains pratiqués. En retour les encadrants et les autres doctorants jouent le jeu de la discussion, pointant les convergences avec leurs propres travaux, apportant des conseils méthodologiques ou bibliographiques, des recommandations, parfois des orientations, ou posant des questions d'ordre factuel.

Ces ateliers ont permis de faire bénéficier d'un regard extérieur, fondé sur des remarques pertinentes qui ont permis aux doctorants de sortir de leur propre pensée et d'apporter un nouveau regard sur leur problématique.

Photo des doctorants maghrébins lors de la première édition de l'école doctorale itinérante qui a eu lieu à Bamako en 2016



© photo d'auteur.

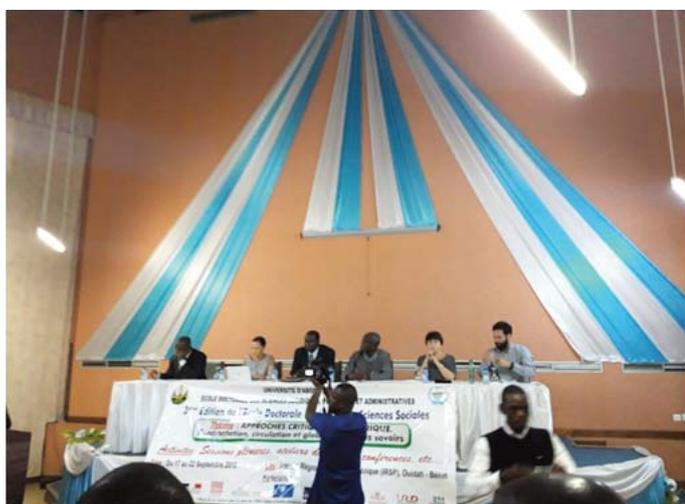
# Comptes rendus d'activités

## Les photos de la deuxième édition à Saint Louis



© photo d'auteur.

## Les photos de la troisième édition à Ouidah, Bénin



© photos d'auteur.